



INFOR

THEO-SOPHIA

BELGIE/
BELGIQUE
P.B./P.P.
2890 Sint-Amands
BC 30217

P202038
MENSUEL

Ne paraît pas en Juillet et Août
AVRIL 2019

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

Editeur responsable
Sabine Van Osta

Abonnement: € 10 par an
Prix au numéro: € 1



La SOCIÉTÉ THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

La Theosophical Society a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.

Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée le 7 juin 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts**:

- 1. Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;**
- 2. Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;**
- 3. Etudier les lois inexplorées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.**



Sa devise:

IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE

**Mission Statement
of the Theosophical Society**

To serve humanity by cultivating an ever-deepening understanding and realisation of the Ageless Wisdom, spiritual Self-transformation, and the Unity of all Life.

**La Mission de la
Theosophical Society (Adyar)**

Servir l'humanité en cultivant une compréhension et une réalisation toujours plus profondes de la Sagesse éternelle, de la transformation spirituelle de soi, et de l'Unité de toute vie.

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

Accès :

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé
Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79

Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble)
28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :

MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79

NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux

CENTRALE: 63 direct

LUXEMBOUR: 12 et 21 directs

SHUMAN: 12, 21 ou 79

Liberté de Pensée

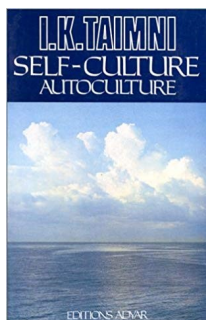
Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.

Aucun instructeur ou auteur - de H.P. Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.

Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)





IV. LE CORPS CAUSAL

Donc, comme nous l'avons déjà indiqué, le corps causal est composé de la matière des trois sous-plans supérieurs du plan mental et forme le véhicule externe de l'Ego Immortel. Il se forme pour la première fois quand se produit l'individualisation et qu'un rayon du Premier Logos (Volonté – le Divin affirme sa présence) pénètre l'âme-groupe d'un animal.

C'est le dépositaire de toutes les expériences faites par l'Ego dans ses incarnations successives et des facultés qu'il acquiert peu à peu au cours de son évolution.

La première fonction du corps causal est qu'il sert d'organe de la pensée abstraite, ce qui veut dire que la formation des concepts abstraits dépend des vibrations de la matière qui appartient à ce véhicule de conscience.

Les pensées abstraites sont dues aux vibrations qui se produisent dans le corps causal.

Le domaine de l'abstrait s'étend à tous les champs d'activité de la pensée humaine. Toutes les fois où nous avons des choses dont il faut prendre en considération la forme et les propriétés et où ces choses sont reliées les unes aux autres de manière précise, la pensée abstraite entre en jeu pour définir leurs rapports mutuels (ex : le triangle).

Toutes les généralisations et toutes les lois scientifiques, tous les systèmes philosophiques, tous les principes se proposent de définir les rapports mutuels entre des choses et des idées et entrent dans le domaine de la pensée abstraite. Ainsi le concret et l'abstrait sont inséparables.

Le cerveau n'est que l'instrument qui reproduit faiblement dans notre conscience physique les vibrations qui sont initialement produites dans le corps causal. Le siège des vibrations se trouve dans le corps causal. Ces vibrations sont réfléchies, de véhicule en véhicule, jusqu'à ce qu'elles apparaissent dans le cerveau physique, ayant perdu beaucoup de leur intensité et de leur clarté au cours de la transmission.

Sur son propre plan, l'Ego connaît l'essence des choses. Sur le plan mental inférieur, la personnalité connaît les cas particuliers. L'occultiste qui découvre une loi occulte, devient, du coup, maître d'un aspect particulier de la vie.

Nous voyons ainsi que la connaissance des principes de base nous débarrasse de la nécessité de rechercher interminablement des détails et des faits qui sont en nombre infini. Les lois de la Nature et les principes de la Vie existent éternellement dans le Mental Universel du Logos et que le développement du corps causal seul a pour effet de permettre à l'individu de les connaître en entrant en contact avec eux.

L'épanouissement graduel des caractéristiques humaines et divines est marqué par un développement parallèle du corps causal, développement qui se voit dans l'accroissement de la taille de son aura, l'apparition de brillantes bandes de couleur et un accroissement général de la luminosité de l'aura. La deuxième fonction du corps causal est donc de servir de dépositaire des fruits de l'évolution de l'homme à mesure que ces fruits sont récoltés au cours des vies successives de l'Ego. Durant la période passée dans le *Dévachan*, le monde céleste, à la fin de chaque cycle de vie, les expériences faites au cours de la vie qui vient de s'écouler en dernier sur la Terre sont lentement digérées et l'essence, sous forme de facultés, en est transférée au corps causal et incluse dans sa constitution. La personnalité, en quelque sorte, distille toutes les expériences qu'elle a eues et, avant de disparaître, transmet le produit de la distillation, l'essence précieuse à l'Ego. L'Ego débute dans chaque nouvelle vie avec l'expérience accumulée des vies précédentes.

Lorsque nous débutons dans une nouvelle vie, nous tirons pleinement avantage de toutes ces expériences sous forme de facultés et de pouvoirs développés au cours de ces vies et incorporés au corps causal. Il n'y a pas de souvenir parce que le nouveau corps mental n'est pas passé par ces expériences et ne les a donc pas enregistrées.

C'est l'Ego qui est passé par toutes ces expériences et conserve le souvenir de toutes les vies passées, souvenir qui peut être réveillé par ceux qui veulent s'élever consciemment jusqu'à ce niveau et ensuite rapporter dans le cerveau physique des images mentales se rapportant à ces vies passées. Toutes les expériences sont enregistrées dans la Mémoire Universelle. Le corps causal ne

contient pas la mémoire du passé, mais c'est par lui qu'on rentre en contact avec la Mémoire Universelle.

Il est à remarquer que chacun de nous développe les différentes qualités de notre caractère dans un ordre différent et commence à les développer à des époques différentes. Ce que nous appelons généralement des vices, sont dûs dans la plupart des cas, à l'absence des vertus correspondantes qui ne se sont pas encore épanouies dans le corps causal.

Un autre point à remarquer est que nous sommes tous destinés à être parfaits, tous destinés à nous développer dans tous les domaines et cependant tous destinés à être uniques.

Le corps causal sert de dépositaire non seulement de la quintessence par lesquelles sont passées les personnalités au cours des différentes incarnations et des facultés ainsi développées, mais aussi du Karma, bon et mauvais, que ces personnalités ont créé durant ces incarnations. Ces divers Karmas restent dans le corps causal à l'état d'impressions potentielles, de semences, et arrivent graduellement à maturité et déterminent les conditions des vies futures. C'est la raison pour laquelle ce corps est appelé le corps causal. De ce stock de Karmas, certains sont consommés et d'autres s'ajoutent durant chaque incarnation et il se maintient une sorte de compte courant tout au long des vies successives des personnalités. Ce compte personnel n'est clos qu'au moment de la Libération (quand on aura compris l'unité avec tous les êtres), après que le Karma individuel ait été complètement épuisé.

La croissance du corps causal et de l'âme est guidée par deux influences sous-jacentes qui exercent une pression constante et déterminent la direction de la croissance :

- l'unicité déjà présente dans la Monade et les atomes permanents. « Deviens ce que tu es ».
- la fonction que chaque âme devra jouer dans le Plan Divin.

Le premier point à remarquer pour le développement du corps causal qui est le véhicule externe de l'immortel *Jivâtma* (Atma de Jiva – esprit de l'Individualité) de l'Ego, c'est le processus très lent qui prend des centaines de vies pour l'amener à la perfection. On dit que le nombre de vies passées sur terre entre l'individuation et l'Adeptat est de 777, dont les 7 dernières à suivre le sentier qui mène à l'Adeptat. Au cours de ses premières étapes au stade humain, l'évolution est guidée uniquement du dehors par la foule des systèmes divins d'action qui sont à l'œuvre dans le Système Solaire. C'est seulement quand elle approche de la fin de son voyage et prend conscience du but du long voyage qu'elle a entrepris, qu'elle se met à prendre une part toujours accrue dans sa propre croissance et son propre épanouissement, les dernières étapes de son développement étant guidées presque uniquement d'en dedans.

Dans quelques cas, l'Ego est bien développé, le corps causal est suffisamment bien formé et la difficulté principale consiste à établir la communication entre l'Ego et la personnalité inférieure par suite des obstacles créés par le mauvais Karma de vies antérieures. Dès que ce Karma est débrouillé, l'Ego se met à briller à travers la personnalité et il semblerait qu'un développement miraculeux vienne de se produire.

Le second point à prendre en considération est le rapport de la personnalité à l'Ego. Les expériences par lesquelles la personnalité est passée sont transformées dans le monde céleste en différentes sortes de qualités et qu'ainsi l'essence de ces expériences est passée à l'Ego, à la fin de chaque incarnation pour être incorporée à sa constitution. C'est cette addition aux facultés, opérée vie après vie, qui est en partie responsable de la croissance de l'Ego et de l'épanouissement de ses pouvoirs ; en partie, parce que l'Ego mène dans les mondes supérieurs une vie qui lui est propre et que l'action exercée sur lui par les vibrations de son propre plan et des plans situés au-dessus sert aussi à éveiller ses divines facultés de l'état latent à l'état potentiel.

Si la personnalité s'aligne sur les intérêts de l'Ego et peut servir les projets supérieurs et à longue portée de celui-ci, l'incarnation est un grand succès.

Chaque personnalité a sa vie et enrichit l'Ego par ses expériences. Chaque personnalité dérive de l'Ego et n'est qu'une manifestation partielle de celui-ci. A chaque incarnation, seuls certains aspects, certaines facultés de l'Ego sont mis en relief, manifestés ; les autres sont suspendus, restent à l'état latent, destinés à être exprimés au cours d'incarnations futures. Car chaque incarnation doit avoir lieu dans un certain ensemble de circonstances déterminé par le Karma et les besoins



<https://www.ourgom.com/what-is-our-mental-body-why-do-we-need-to-take-care-of-it/>

d'évolution de l'âme, et ces circonstances confinent dans d'étroites limites l'ensemble des qualités qui peut s'exprimer dans cette personnalité.

Une compréhension claire du rapport existant entre la personnalité et l'Ego doit être considérée comme une des plus importantes conditions requises pour faire s'épanouir notre nature spirituelle supérieure et soumettre notre personnalité inférieure au Soi supérieur.

Nous devons prendre conscience que notre moi inférieur est une chose évanescence qui cèdera la place dans la vie suivante à un autre moi inférieur. Nous nous mettrons alors à la recherche de quelque chose de durable, et irons chercher refuge dans notre Soi supérieur. Nous nous identifions de plus en plus avec le Soi supérieur, jusqu'à ce que notre centre s'établisse dans la Vie Divine.



<https://dongarano.blogspot.com/2015/08/le-mental-universel.html>

Nous pourrions alors entreprendre la tâche de développer le Mental Supérieur fonctionnant dans le corps causal.

Quand une fonction est exercée, elle s'améliore et cette amélioration de la fonction s'accompagne d'une meilleure organisation du véhicule au moyen duquel la fonction s'exerce, véhicule qui permet à son tour un exercice plus varié de la fonction ; cela se passe dans tous les domaines de la vie et sur tous les plans.

Nous devons nous exercer à penser abstraitement. Il faut aller du particulier au général. Généraliser mène à voir l'UN au sein de la multitude.

Le mental inférieur réunit ensemble les faits détaillés. Le mental supérieur les fonde en une généralisation.

Les mathématiques, ensuite la philosophie aident grandement à penser abstraitement.

La seconde méthode de développement du corps causal consiste à nous prendre en main et à édifier systématiquement notre caractère en visant à la perfection dans tous les domaines, par les effets simultanés de la pratique de la méditation et de la mise en œuvre de ces qualités dans notre vie de chaque jour.

Le développement spirituel de l'Ego fournit l'élan le plus puissant à la croissance du corps causal. Le corps causal est comme un miroir qui peut réfléchir dans le mental inférieur les vérités qui sont présentes dans le Mental Universel. Celui dont le corps causal est suffisamment développé et se trouve en communication avec le corps mental inférieur dispose de moyens d'entrer jusqu'à un certain point avec le Mental Universel, source d'un savoir illimité et véritable, qui nous rend indépendants de toutes les sources extérieures de savoir.

Le contact direct avec le Mental Universel ne peut s'établir que par la pratique du Yoga le plus élevé lorsque l'on est capable de fonctionner consciemment dans son corps causal.

Mais, même avant d'atteindre ce stade, il est possible, pour un étudiant avancé qui pratique la méditation et a purifié et harmonisé son mental, d'acquérir la capacité de se mettre en rapport avec son Mental Supérieur et à travers lui, d'entrer de plus en plus en contact indirect avec le Mental Universel.

V. LE CORPS BOUDDHIQUE

Intuition : regarder dedans – vision pénétrante.

Perception directe de la Vérité non basée sur le raisonnement ou sur les organes des sens.

L'intuition apparaît quand on s'aperçoit de l'unité de soi-même avec les autres.

Voir les choses, les animaux, les hommes dans leur relation avec tout le reste.

C'est seulement quand l'âme a atteint un stade avancé de développement et de maturité, qu'il lui est possible de jouer un rôle actif et intelligent dans son propre développement et de coopérer avec les forces qui, tout le temps, exercent sur elle une pression jamais relâchée en direction de l'évolution. Quand ce stade est atteint, l'âme a déjà considéré ses véhicules inférieurs de conscience et est prête à aborder son évolution spirituelle.

Le développement de Bouddhi marque le début de la phase de notre épanouissement intérieur que nous associons à la spiritualité.

Bouddhi désigne la manifestation particulière de la conscience qui se fait au moyen du corps bouddhique. Son domaine d'expression s'étend juste au-delà du mental concret et du mental abstrait.

Ceci rend compte du fait que le simple intellect ne peut pas comprendre les perceptions raffinées qui tirent leur origine de la conscience bouddhique. Le seul état de conscience qui transcende et renferme la conscience bouddhique est la conscience de l'Atma, qui est le noyau où sont enfouies nos divines possibilités latentes.

Le point que nous devons saisir clairement est la différence entre la manifestation de la conscience au moyen d'un véhicule qui opère sur son propre plan, et ce qui se produit quand les vibrations correspondantes sont abaissées jusqu'à un plan inférieur et opèrent dans un milieu plus lourd.

Il faut comprendre la différence entre la vie sur le plan bouddhique quand elle est menée consciemment sur son propre plan, et la même vie telle qu'elle apparaît dans notre conscience physique après avoir été rabaissée en traversant les véhicules intermédiaires.

Bouddhi apparaît comme une faculté à plusieurs fonctions qui permet à la conscience de fonctionner d'un certain nombre de façons et qui nous *apparaissent* différentes quand nous les examinons à travers le prisme de l'intellect. Ces fonctions se développent l'une après l'autre, à mesure de l'évolution du véhicule bouddhique.

Un grand nombre de personnes lisant la *Bhagavad-Gîta* sont déroutées. Certaines fois, le mot Bouddhi est employé dans un certain sens, et d'autres fois, dans un sens entièrement différent. Il faut se rappeler qu'il s'agit des différentes fonctions de Bouddhi.

La plus simple des fonctions de Bouddhi, c'est l'entendement (compréhension). Cela signifie qu'une image – pensée est transformée en compréhension de l'objet représenté par cette image. Cette compréhension des objets présentés par le mental à la conscience qui nous habite est une des fonctions fondamentales simples de Bouddhi et cette fonction est présente dès le premier début, même quand le corps bouddhique est encore rudimentaire.

La fonction suivante qui se développe est l'intelligence. La différence entre l'intellect et l'intelligence est due au fait que l'un a sa source dans le seul mental, alors que l'autre a sa source dans le principe spirituel qui vient immédiatement au-dessus, à savoir Bouddhi.

Voir les choses telles qu'elles sont est peut-être la caractéristique la plus importante de l'intelligence.

Venons-en maintenant aux fonctions qui se développent dans les derniers stades de l'évolution de Bouddhi.

L'une de ces fonctions est appelée le discernement, en sanscrit *Viveka*. C'est la capacité de voir la vie et les problèmes qu'elle pose tels qu'ils sont essentiellement. Quand nous commençons à nous éveiller spirituellement, nous nous apercevons graduellement des illusions de ce monde.

Quand la lumière de Bouddhi éclaire les problèmes ordinaires, c'est de l'intelligence. Quand elle illumine les problèmes profonds et fondamentaux de la vie et met à nu les illusions, c'est du discernement. Discerner = dissoudre les illusions et voir les réalités du monde spirituel.

Ceci nous montre que, pour mener à bien la vie spirituelle, nous avons besoin d'intelligence et de bien plus d'intelligence que pour mener la vie ordinaire de ce monde.

Abordons maintenant une autre fonction importante de Bouddhi, à savoir : la capacité à reconnaître et à comprendre les vérités de la vie spirituelle. Si le discernement nous permet de nous rendre compte des illusions de la vie, qui est l'aspect négatif d'une fonction, l'aspect positif est de reconnaître directement les vérités de la vie spirituelle, le réel en tant qu'opposé à l'irréel. C'est l'intuition, qui permet de se rendre compte des vérités sans avoir à s'embarrasser du raisonnement.

La connaissance qui nous vient par la perception directe de Bouddhi est solidement établie et n'est jamais ébranlée par le changement continu des expériences et des pensées de l'individu. Nous pouvons alors traverser la vie sans être affecté par les vicissitudes, les difficultés auxquelles nous pouvons avoir à faire face.



<http://www.theb4.fr/vivre-livres/les-sept-corps/>

Attention cependant de ne pas prendre nos idées irrationnelles pour de l'intuition ; il vaut mieux attendre que Bouddhi soit suffisamment développée.

Plus notre nature spirituelle se développe, plus nous devenons capables de vivre chaque instant de la journée comme il doit être vécu. Il y a toujours une façon correcte de faire la chose, c'est de faire la chose correcte au moment correct en suivant la méthode correcte. La claire lumière de Bouddhi brillera de plus en plus dans notre mental.

C'est ainsi qu'il faut travailler à purifier notre mental pour permettre à l'éclat de la lumière de descendre sur les plans inférieurs sans rencontrer d'obstacles.

La connaissance qui vient par l'intermédiaire de Bouddhi est en relation avec la vie et les problèmes fondamentaux de la vie. Bouddhi nous rend capables de voir toute chose à la place qui lui revient et dans son essence, mais elle ne supprime pas la nécessité d'employer notre mental tant que nous vivons dans les mondes inférieurs.

La conscience bouddhique est double. Quand Bouddhi se reflète dans le domaine de l'intellect, elle apparaît sous forme de connaissance spirituelle. Quand elle se reflète dans le domaine des émotions et opère en se servant du corps astral, elle apparaît sous forme d'amour spirituel. Dans les premiers stades, l'un de ces aspects de la conscience prédominera, et finalement les deux se fondront dans un état de conscience qui sera la synthèse.

Bouddhi a un autre caractère double. Nous avons jusqu'à présent parlé de fonction de perception ou fonction passive. Mais Bouddhi a aussi une fonction active. Bouddhi sert d'instrument à l'Atma et donne au mental son énergie. Cette double fonction : « voir » la Vérité et « vivre » sa vie sont inséparables dans le cas de la véritable Sagesse.



1906-1979

Lorsque nous disons que notre premier but est de former un noyau de la Fraternité Universelle, nous ne pouvons ignorer l'énormité de notre tâche. La méfiance et la rivalité entre les hommes de différentes nationalités, croyances, classes sociales ou races, et même entre les sexes, divisent ce monde. Mais notre Société s'efforce de porter témoignage que la Vérité de la Fraternité Universelle est au-dessus de tout cela et que l'Unité de l'esprit n'est pas diminuée par les différences physiques transitoires.

John Coats (6^{ième} Président International de la TS)



1878-1945

En apprenant à vivre plus fraternellement, nous pénétrons plus profondément dans le royaume de la Vérité. Et, tandis que la Vérité se développe en nous d'une manière grandissante, ainsi nous devenons capables d'exprimer plus efficacement son principe actif, la Fraternité... La Fraternité, c'est la Vérité en action.

Georges Arundale (3^{ième} Président International de la TS)

Vous devriez tous être un petit centre de Fraternité en vertu du fait que vous avez reconnu que c'est la Loi de la Vie.

Annie Besant (2^{ième} Présidente de la TS)



1847-1933

Du Lotus Bleu - octobre 2014



Siège à Bruxelles

Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles



BRUXELLES

ACTIVITES - AVRIL 2019

Le samedi 06/04 de 15h à 17h.

Introduction à la Théosophie
Quelques grands Dieux de la Grèce à travers La
Doctrine Secrète

Le samedi 13/04 de 15h à 17h.

Branche Centrale: J. Krishnamurti
Un mode de vie tout à fait différent

Le samedi 20/04: Relâche

Le samedi 27/04 de 15h à 17h.

Cours de Méditation
La méditation

SEANCES D'ETUDE

Branche Lumière

Les lundis 01 & 15/04 de 18h à 20h.

La Doctrine Secrète de H.P. Blavatsky
&

Le lundi 08/04 de 18h à 20h.

Les Yoga-Sutras de Patanjali

Branche Blavatsky

Le mercredi 03/04 à 19h30

Méditation sur les Yoga-Sutras de Patanjali

Le mercredi 17/04 à 19h30

Méditation de guérison
(uniquement pour membres)

Brussels Lodge

Wednesday 10 April 2019 at 20h.

The Secret of Self-Realisation

Pour tout renseignement concernant la "Protection Vie Privée" vous pouvez prendre contact avec la Société Théosophique Belge asbl via email: info@ts-belgium.be ou par écrit à Société Théosophique Belge asbl, attn: Sabine Van Osta, Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles.

Bruxelles

Contacts:

Introduction à la Théosophie:

Sabine Van Osta - +32 486 631 997
Myriam Debusscher - +32 477 963 022

Branche Centrale

La pensée de J. Krishnamurti

Eric Semoulin: branche.centrale@ts-belgium.be

Branche Lumière (Tak Het Licht)

La Doctrine Secrète

et

Les Yoga-Sutras de Patanjali

Yella Stanisavliévitch - +32 477 963 022
branche.lumiere@ts-belgium.be

Branche Blavatsky

Méditation sur les Yoga-Sutras

&

Méditation de guérison

(uniquement pour les membres)

Myriam Debusscher - +32 477 963 022
branche.blavatsky@ts-belgium.be

Brussels Lodge (Branche de Bruxelles)

Introduction on Theosophy

Sabine Van Osta - +32 486 631 997
brussels.lodge@ts-belgium.be

Renseignements sur la Société Théosophique et ses activités:

Sabine Van Osta - Secrétaire Générale
+32 486 631 997 - president@ts-belgium.be

Renseignements sur l'Ordre de Service Théosophique Belge

Helmut Vandersmissen
+32 473 820 806 - tos@ts-belgium.be

Secrétariat

Lieve Opgenhaffen
+32 476 879 968 - secretary@ts-belgium.be

Période du 01 mai 2018 au 30 avril 2019
Cotisation annuelle - Jaarlijks lidgeld: € 50
&

Cotisation Ordre de Service Théosophique (OST)
Jaarlijks lidgeld Theosofische Orde van Dienst
(TOS): € 5

IBAN BE81 0000 1422 2624 - BIC BPOTBEB1
Païement à faire AVANT LE 30 OCTOBRE 2018

Revue Le Lotus Bleu - Abonnement:

Membres: € 35 - Sympathisants: € 38
Période: 2019